

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[80. Val-Richer, Mercredi 5 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

80. Val-Richer, Mercredi 5 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-09-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4292, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

80 Val Richer. Mercredi 5 sept 1855

Vous aurez été bien aise de rentrer dans Paris, dans vos habitudes, la place Louis XV, Molcke et Seebach.

La dernière dépêche télégraphique du général Pélissier est animée et confiante, dans sa brièveté. Elle indique un très prochain coup. La femme de chambre de ma fille Pauline a reçu hier une lettre de son fils sous officier dans le 95e de ligne et qui a été blessé à la Tchernaja. Il dit que le manque d'eau a été la principale cause qui a déterminé les Russes à cette attaque. Raison de soldat, mais qui peut bien n'être pas sans valeur. Son régiment s'est trouvé le premier en ligne, et a repoussé l'attaque pendant plus d'une heure. Ils ont beaucoup perdu. Ils sont très fiers de leur succès, et de leur conduite.

Les feuilles d'Havas sont pleines des mauvais procédés du Roi de Naples contre la France aussi bien que contre l'Angleterre. A côté de l'histoire de M. Fagan, on place celle de l'amiral Pellion qui arrivant à Messine et ayant salué la ville n'a, dit-on, reçu point de salut en retour. On fait clairement entrevoir qu'on ne supportera pas longtemps tout cela. Ni à Naples, ni à Athènes, ni sur aucun point des côtes de la méditerranée, on ne tolérera aucune influence Russe. Le Roi de Naples serait bien fou si c'était l'influence Russe et l'espoir de la protection Russe qui le jetaient dans cette voie ; sa conduite ne peut se comprendre que par sa crainte des mêmes révolutionnaires qui menacent sa couronne.

Avez-vous remarqué que les journaux Espagnols commencent à parler sérieusement de l'entrée de l'Espagne dans l'alliance occidentale ?

Onze heures

J'espérais un peu quelques lignes ce matin ; seulement un peu. A demain, et adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 80. Val-Richer, Mercredi 5 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6773>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Maintenon (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Mercredi 5 Sept. 1855

Vous aurez été bien aise de
revenir dans Paris, dans vos habitudes,
la place Louis XV, Moltke et Seibach.

La dernière dépêche télégraphique du
général Pélissier est animée et confiante
dans la brièveté. Elle indique un très prochain
coup.

La femme de chambre de ma fille
Pauline a reçu hier une lettre de son fils,
sous-officier dans le 95^e de ligne et qui a
été blessé à la Tchernaja. Il dit que le
manque d'eau a été la principale cause
qui a déterminé les Russes à cette attaque.
Raison de Toldout, mais qui peut bien n'être
pas sans valeur. Son régiment s'est trouvé
le premier en ligne et a repoussé l'attaque
pendant plus d'une heure. Ils ont beaucoup
perdu. Ils sont très fiers de leur succès et
de leur conduite.

Les feuilles d'havas sont pleines de mauvaises
procédés du Roi de Naples contre la France
aussi bien que contre l'Angleterre. À côté de
l'histoire de M^r Pagan, on place celle de
l'amiral Pellion qui, arrivant à Messine et
ayant salué la ville, n'a, dit-on, reçu point
de salut en retour. On fait clairement entendre
qu'on ne supportera pas longtemps tout cela.
Ni à Naples, ni à Athènes, ni sur aucun
point de l'écorce de la Méditerranée, on ne
tolérera aucune influence Russe. Le Roi de
Naples serait bien fou si c'était l'influence
Russe et l'appui de la protection Russe
qui le jetaient dans cette voie; la conduite ne
peut se comprendre que par la crainte
des menées révolutionnaires qui menacent
sa couronne.

Avez-vous remarqué que les journaux
Espagnols commencent à parler sérieusement
de l'entrée de l'Espagne dans l'alliance
occidentale?

sur le humeur,

J'espérais un peu quelques lignes ce matin;

Veulent un peu. à demain, et adieu

3